

La e-letter est dédiée à la mémoire de :
Myriam bat Nina Crief lebet Cohen, nifteret 27 Tevet 5764

Les dates et horaires

Dimanche

Cha'harit à 08h00

Talmud Torah à 09h30

Chabbath BO

Entrée Vendredi 19 Janvier : 17h09
Sortie Samedi 20 Janvier : 18h21
Horaires des offices :

Vendredi soir
- à 17h30 Arvith

Samedi matin à 09h30 (Oudou)
Haphtara chantée par :
Nessim BELLAHSEN

- 16h40 de Min'ha,
puis de Séoudah Chlichite offerte par
M. & Me Emile M.

Arvith à 18h21



ROCH HODECH CHEVAT

Veille : Mardi 16 Janvier
Jour : Mercredi 17 Janvier

La paracha en bref



Bo (Chemot 10, 1 – 13, 16)

Les trois dernières plaies s'abattent sur l'Égypte : un immense nuage de sauterelles dévore toutes les plantations ; une obscurité épaisse et palpable enveloppe le pays et tous les premiers-nés de l'Égypte sont tués à minuit du 15ème jour du mois de Nissan.

Hachem ordonne la première Mitsva au peuple d'Israël : établir un calendrier basé sur la renaissance périodique de la lune. Les Israélites doivent également offrir à Hachem un « sacrifice pascal » : un agneau ou un chevreau doit être égorgé et son sang doit être aspergé sur les montants et le linteau de la porte de chaque foyer juif afin qu'Hachem « saute par-dessus » ces maisons lorsqu'Il ira tuer les premiers-nés égyptiens. La viande grillée du sacrifice devra être consommée ce soir-là avec de la Matsa (du pain azyme – non levé) et des herbes amères.

La mort des premiers-nés finit par briser la résistance de Pharaon et il renvoie les Enfants d'Israël de sa terre. Ils partent en telle hâte que leur pâte n'a pas le temps de lever et le seul pain qu'ils peuvent emporter est de la Matsa. Avant de partir, ils demandent à leurs voisins égyptiens de l'or, de l'argent et des vêtements, vidant l'Égypte de ses richesses.

Les Enfants d'Israël reçoivent le commandement de consacrer tous leurs premiers-nés et de célébrer l'anniversaire de l'Exode chaque année en éliminant tout levain de leurs possessions pendant sept jours, en mangeant de la Matsa et en racontant l'histoire de leur délivrance à leurs enfants. Il leur est aussi commandé de porter des Téfilines sur le bras et la tête pour se rappeler l'Exode et leur engagement envers Hachem qui en a découlé.



Hilloula de Baba Salé (Samedi 20 Janvier)



Issu du site http://www.torah-box.com/etudes-ethique-juive/nos-sages/hiloula-de-baba-sale-rabbi-israel-abi-hssira_218.html

Rabbi Israël Abi'hssira descend d'une illustre famille Séfarade. Son ancêtre, Rav Chémouel Abi'hssira, était connu pour sa piété et son érudition. Bien que Rav Chémouel soit né en Erets Israël, il a vécu à Damas pendant un certain temps, où il a étudié auprès de Rabbi 'Haïm Vital. Le 'Hida, dans son livre « Chem Hagedolim », parle de Rav Chémouel comme un « Ich Elokim Kadoch », un homme de Dieu saint.

Les Abi'hssira vont par la suite se rendre au Maroc, dans le Tafilalet, où le fils de Rav Chémouel, Ya'acov, connu sous le nom de « Abir Ya'acov », va succéder à son père en tant que Rav du Tafilalet. Rabbi Ya'acov fut un grand érudit et un homme connu pour réaliser de grands prodiges. Le fils aîné du Abir Ya'acov, Messaoud, va suivre les traces de la famille et devenir Av Beth-Din du Tafilalet. C'est là que son fils, Rabbi Israël, appelé Baba Salé, va naître. Il naquit en 1890 (5650), le jour de Roch Hachana, à Rissani, dans le Tafilalet. Sa famille a vécu dans une grande maison. Dans une partie de la maison, se trouvait une Yéchiva. Le Beth-Din de Rabbi Messaoud se trouvait dans une autre partie de la maison, et le frère aîné de Rabbi Israël, David, étudiait dans une salle de l'autre côté de la maison. L'un des principaux enseignements qu'a reçu Rabbi Israël de ses parents est que l'on doit garder sa langue et n'utiliser son pouvoir de la parole que pour le service d'Hachem.

En 5710 (1950), Rabbi Israël décide de retourner une nouvelle fois en Erets Israël, mais cette fois, il décida de s'y installer définitivement. Il s'installa tout d'abord dans la ville de Lod, près de son frère Rav Its'hak, qui vivait dans la ville voisine de Ramlé. Mais quand on lui proposa le poste de Rav de Lod, il partit à Jérusalem. Il y loua un petit appartement dans le quartier de Baka, et se consacra exclusivement à l'étude de la Torah. Trois ans après son arrivée à Jérusalem, on lui proposa le poste de Grand-Rabbin Séfarade d'Israël, mais il déclina l'offre. Peu de temps après, les dirigeants de la petite ville méridionale de Nétivot, dont la plupart des habitants étaient d'origine marocaine, lui proposèrent de venir s'installer dans leur ville. Dans un premier temps, Rav Israël hésita à accepter cette invitation, car il n'était pas certain que Nétivot fasse partie des frontières d'Erets Israël. Il étudia la question en détail avec Rav Issakhar Meir, Roch Yéchiva de la Yéchivat Hanégouv. Lorsqu'ils conclurent que Nétivot bénéficie de la sainteté d'Erets Israël, Rabbi Israël accepta d'y résider. En très peu de temps, cette ville est devenue célèbre et les gens affluaient par milliers pour recevoir la bénédiction de Baba Salé. Il reçut le surnom de Baba Salé qui signifie « Prier le Père » en raison de sa capacité à faire des miracles avec ses prières.

Baba Salé entretenait des relations avec tous les grands Rav du pays. Lorsqu'il rencontra le 'Hazon Ich, celui-ci lui donna le titre de "Ovèd Hachem Gadol", un grand serviteur d'Hachem. Au cours de ses dernières années, Rabbi Israël eut beaucoup de souffrances physiques. Il mourut le 4 Chevat 5744 (1984). Des milliers de personnes, venant du monde entier, assistèrent à ses funérailles. Il fut enterré à Nétivot.

De nos jours, les gens se rendent nombreux sur sa tombe pour y pèleriner, certains que celui qui a prié pour eux au cours de sa vie, va certainement intercéder en leur nom dans le monde de Vérité. Sa foi en la venue imminente du Machia'h et son impatience à l'attendre étaient célèbres. A tous ceux qui assiégeaient sa demeure pour recevoir ses bénédictions, il communiquait cette foi et cette flamme.

Que son souvenir soit une bénédiction pour tout le peuple juif !



**SAUVEZ DES VIES
FORMEZ-VOUS !**

P S C 1
STAGE COMPLET / DIPLOME OFFICIEL



**ÉCOLE
YAGUEL YAACOV**

**90 RUE GABRIEL PÉRI
92120 MONTROUGE**

MDA France // Formations PSC1

Le Maguen David Adom vous propose de vous joindre à ses secouristes et de participer à un stage complet PSC1 (Prévention Secours Civique de Niv°1).

Cette formation au 1ers secours est d'une durée de 7h.

La session vous permettra d'envisager les principales situations auxquelles vous pourriez être confrontés :

Alerte & Protection ; Étouffement ; Hémorragies ; Inconscience ; Réanimation ; Malaises ; Brûlures ; divers traumatismes.

Votre succès à cette journée de formation sera couronné par le diplôme PSC1, faisant de vous un « Citoyen de Sécurité Civile », reconnu par le Ministère de l'Intérieur.

Prochaines dates en Ile-de-France :

- Dimanche 21 janvier 2018 – 10h / 18h – Centre Fleg (Paris 6)
- Dimanche 4 février 2018 – 10h / 18h – Ecole Yaguel Yaacov (Montrouge 92)
- Lundi 19 février 2018 – 10h / 18h – MJLF (Paris 15 - pour les jeunes des mouvements de jeunesse)

Participation : 60€

Infos & Inscriptions : 01 43 87 49 02
MDA France
Association Au Service De La Vie !



MDA FRANCE - 01 43 87 49 02 - 101@MDA-FRANCE.ORG
INSCRIPTION OBLIGATOIRE // PLACES LIMITÉES // TOUT PUBLIC **PAF 60€**



**LES AMIS FRANÇAIS
DU MAGUEN DAVID ADOM**
SERVICES D'URGENCES MÉDICALES EN ISRAËL
Association au service de la vie !



WWW.MDA-FRANCE.ORG

TWITTER.COM/MDAFRANCE

FACEBOOK.COM/MDAFRANCE



Face à l'antisémitisme, des familles juives contraintes à déménager L'est de la région parisienne subit un important mouvement de départ de familles juives, qui cherchent à retrouver un sentiment de sécurité.

PAR LE POINT.FR (AVEC AFP)

Publié le 10/01/2018

Trois ans après l'attentat de l'Hyper Cacher, le traumatisme reste très marqué au sein de la communauté juive d'Île-de-France. Et la recrudescence d'actes d'antisémitisme pousse certaines familles à changer de lieu de vie pour oublier le sentiment d'insécurité et retrouver un peu de sérénité. De nombreux déménagements ont été recensés, principalement de l'Est vers l'Ouest parisien. Ce mouvement appelé « alya interne », en référence à l'alya des juifs qui partent vivre en [Israël](#), a été constaté dans une enquête d'Europe 1.

Daniel, un membre de la communauté juive de Noisy-le-Grand en Seine-Saint-Denis, a déménagé avec sa famille à la suite d'actes antisémites répétés. L'été dernier, à son retour de vacances, il retrouve une lettre accompagnée d'une balle de kalachnikov, avant d'être ciblé par des courriers de menaces et de découvrir des tags explicites sur sa maison : « La prochaine balle sera pour vous ! À mort les juifs ! »

On est sur le qui-vive constamment

« Comme on ne sait pas d'où ça peut venir, on est tout le temps aux aguets, en train de surveiller la maison, à se lever en pleine nuit dès qu'il y a du bruit dehors pour voir ce qui se passe, raconte Daniel à Europe 1. On est sur le qui-vive constamment. On sort de la maison pour voir s'il n'y a pas quelqu'un qui vous guette dehors et c'est stressant. Nous, on ne se sentait pas protégés. On a préféré déménager. »

Il ne s'agit pas d'un cas isolé. En Île-de-France, « sur une quinzaine d'années, des effectifs de populations ou de familles juives se sont effondrés dans toute une série de communes de Seine-Saint-Denis », relève Jérôme Fourquet, directeur du département opinion de l'Ifop, à l'Agence France-Presse. « À Aulnay-sous-Bois, le nombre de familles de confession juive est ainsi passé de 600 à 100, au Blanc-Mesnil de 300 à 100, à Clichy-sous-Bois de 400 à 80 et à La Courneuve de 300 à 80 », précise-t-il dans son ouvrage *L'An prochain à Jérusalem*, se basant sur des données provenant d'associations juives, notamment le Bureau national de vigilance contre l'antisémitisme.

Le 17^e arrondissement de Paris, nouveau centre de gravité

« On constate des mouvements qui sont anormalement élevés et qui sont provoqués par cette montée de l'insécurité, ajoute Jérôme Fourquet à Europe 1. Cette population qui représente moins de 1 % de la population totale focalise à elle seule la moitié des actes racistes en France. Un certain nombre de ses familles en a tiré la conséquence que pour elles et leurs enfants, il était urgent de déménager et d'aller dans des endroits plus cléments, sans craindre d'être importunés ou menacés. »

Autre destination prisée : Sarcelles, dans le Val-d'Oise. La commune abrite une communauté juive déjà bien installée et reçoit « chaque mois plusieurs dizaines de demandes de relogements », assure ainsi François Pupponi, député du département. Le 17^e arrondissement de Paris fait aussi partie des nouveaux lieux investis par la communauté juive. Un centre européen du judaïsme doit bientôt y être inauguré et les ouvertures de restaurants casher se multiplient. « Très souvent, dès qu'il y a un local de libre, il est pris par des restaurants casher, confirme Murielle Gordon-Schor, adjointe au maire du 17^e arrondissement et vice-présidente du Consistoire israélite de France. Les soirs de shabbat, les gens se promènent en kippa, ils ne se cachent pas, ils n'ont pas peur. La peur n'existe pas ici. »

A 12:35**Télévision (Arte) - Bazars d'Orient, Jérusalem**

Sept portes percent les épaisses murailles qui encerclent le vieux Jérusalem, ville sainte des trois religions monothéistes. Le bazar, à cheval sur les quartiers chrétien et musulman, est à l'image de la cité, creuset bouillonnant traversé de tensions explosives. Des boucheries du souk Al-Lahamin à l'échoppe d'un photographe arménien en passant par une boulangerie palestinienne, une déambulation dans ce marché fascinant, où l'on rencontre un coiffeur pour dames à la clientèle œcuménique.

Drancy, de 15:00 à 17:30

Rencontre - Drancy et Malines, antichambres d'Auschwitz - Visite guidée, avec Laurence Schram

La caserne Dossin et la cité de la Muette ont eu la même fonction d'internement et de rassemblement, l'un pour la déportation des juifs de France, l'autre pour la déportation des juifs de Belgique et du nord de la France, principalement à destination d'Auschwitz-Birkenau.

Une visite sur le site de Drancy suivie d'une présentation du rôle de la caserne Dossin apportent un éclairage sur l'organisation du génocide en Europe de l'Ouest à travers deux rouages essentiels de la Shoah.

Intervenante : Laurence Schram, historienne et chercheuse principale au centre de documentation du musée Kazerne Dossin.

Lieu : Mémorial de la Shoah - Drancy

Adresse : 93701 Drancy

Entrée libre - Réservation : 01 42 77 44 72

MARDI 16 JANVIER**Neuilly-sur-Seine, 16 janvier 2018 de 20:00 à 22:30**

Conférence - Voyage dans le monde achkénaze, avec Ariel Sion

Quelles sont les étapes décisives de l'histoire du monde achkénaze ? Les personnages emblématiques, l'organisation des communautés et leur révolution, l'expansion géographique et les migrations, la diversité des courants de pensée autant d'éléments qui permettront d'aborder un monde juif qui d'Ouest en Est et du moyen âge au 21^{ème} siècle n'est pas resté muet comme une carpe !

Intervenant : Ariel Sion, historienne, responsable de la bibliothèque du mémorial de la Shoah, réalisatrice

Lieu : Centre communautaire Jérôme Cahen

Adresse : 44 rue Jacques Dulud, 92200 Neuilly-sur-Seine

Renseignements : <http://www.ccjc-neuilly.com/> - 09 54 38 37 92

A 21:00**Télévision (6Ter) - Les dix commandements, de Cecil B. DeMille**

Avec Charlton Heston, Yul Brynner et Anne Baxter

Le peuple d'Israël est retenu contre son gré en Egypte et réduit en esclavage. Moïse échappe à une extermination massive des nouveau-nés, ordonnée par le cruel pharaon.

Sauvé des eaux par la propre fille du persécuteur, l'enfant grandit à la cour d'Egypte comme un prince de sang, acquérant l'art des armes et la renommée d'un habile bâtisseur. Il s'attire ainsi la haine de Ramsès, fils du pharaon, qui voit en lui un concurrent à la succession.

MERCREDI 17 JANVIER**Paris,****Théâtre - Popeck - Même pas mort**

Popeck est sans aucun doute, l'un des précurseurs du stand up et un des derniers grands du rire. Chapeau melon et accent yiddish, l'indémoudable Popeck demeure fidèle à son personnage, naïf, drôle et d'une exquise courtoisie.

"Que D.ieu soit loué mais à des prix raisonnables", se plaît à dire ce poète qui aime rire mais qui n'aime pas qu'on se moque. Popeck a su devenir populaire et intergénérationnel au fil des années et le public se laisse emporter par le rire et l'émotion ! Ce spectacle est l'occasion de (re)découvrir et de rire sur ses plus grands succès MAIS aussi sur de nouveaux sketches.

JEUDI 18 JANVIER

Nogent-sur-Marne, à 20:15

Projection - The Wedding Plan, de Rama Burshtein

Avec **Noa Koler, Amos Tamam, Oz Zehavi**

A 32 ans, Michal est enfin heureuse, tout est prêt pour qu'elle s'unisse à l'homme de sa vie. Un mois avant le jour J, quand il lui avoue qu'il ne l'aime pas, Michal est au bord de la crise de nerfs. Bien décidée à abandonner son statut de célibataire qui lui colle à la peau, Michal continue ses préparatifs comme si de rien n'était.

Elle le sait, car D.ieu l'a prévu, elle se mariera le huitième soir de 'Hanouca. Elle a la robe, le traiteur, le lieu de la fête, après tout, il lui reste 30 jours pour trouver un mari !

Lieu : Cinéma Royal Palace

Adresse : 165 Grande Rue Charles de Gaulle, 94130 Nogent-sur-Marne

Renseignements : <http://www.royalpalacenogent.fr/> - 01 43 24 23 80

Tous les événements sur le site : <http://www.akadem.org/calendrier>